Angela de Foligno. Le livre des visions. Les souffrances du Christ

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0540
SourceBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

Angèle de Foligno
Livre des visions

Les souffrances du Christ

chap 31 — Vision de l'âme du Christ : "Tous les tortures de son corps très délicat, très pur, très sensible, retombaient, avec tous les amertumes, tous les angoisses, tous les déchirements spirituels, retombaient sur son âme déchirée à la fois par la souffrance sans restriction, par la souffrance universelle ...

Arrachée à moi-même par la douleur, ravie hors de moi et l'extase de la douleur, je fus transformée en la douleur de J.C. crucifié

chap 32. — Un autre jour : "Je désirais voir au moins cette petite portée de la chair du Christ que ces clous avaient portée à l'instr. du bois. Cette souffrance du Christ me donna une telle douleur que je ne fus + capable de me tenir debout." Le Christ lui montra ses bras et son cou : "Aussitôt ma douleur se changea en une joie telle que je perdis le sentiment et la vue de tout ce qui n'était pas lui. Le cou était d'une beauté à faire mourir la parole humaine. Je compris que cette beauté inouïe était le rejaillissement de la divinité et cependant mes yeux ne voyaient que son cou, et l'splendeur

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10780?context=pdf

merveilleuse. Beauté incomparable qui n'a pas de pareille en ce monde."

Chap 34 ..." M'apparut l'image du A crucifié, c/ un instant après la descente de croix ; le sang était frais et rouge, et coulant encore des blessures, et les plaies étaient récentes. Alors ds les jointures, je vis les mbres disloqués ; j'assistai au bris^t int^e qu'avait produit sur la croix l'horrible tiraill^t du corps... Je vis les nerfs, je vis les jointures, je vis le relâch^t, l'allong^t ctre nature qu'avaient fait les déicides.

... Au fond de moi-même, je sentis ds les os et ds les jointures, une douleur épouvantable et un cri qui s'élevait c/ une lamentation et une sensation terrible, c/ si j'avais été transpercé, corps et âme :